

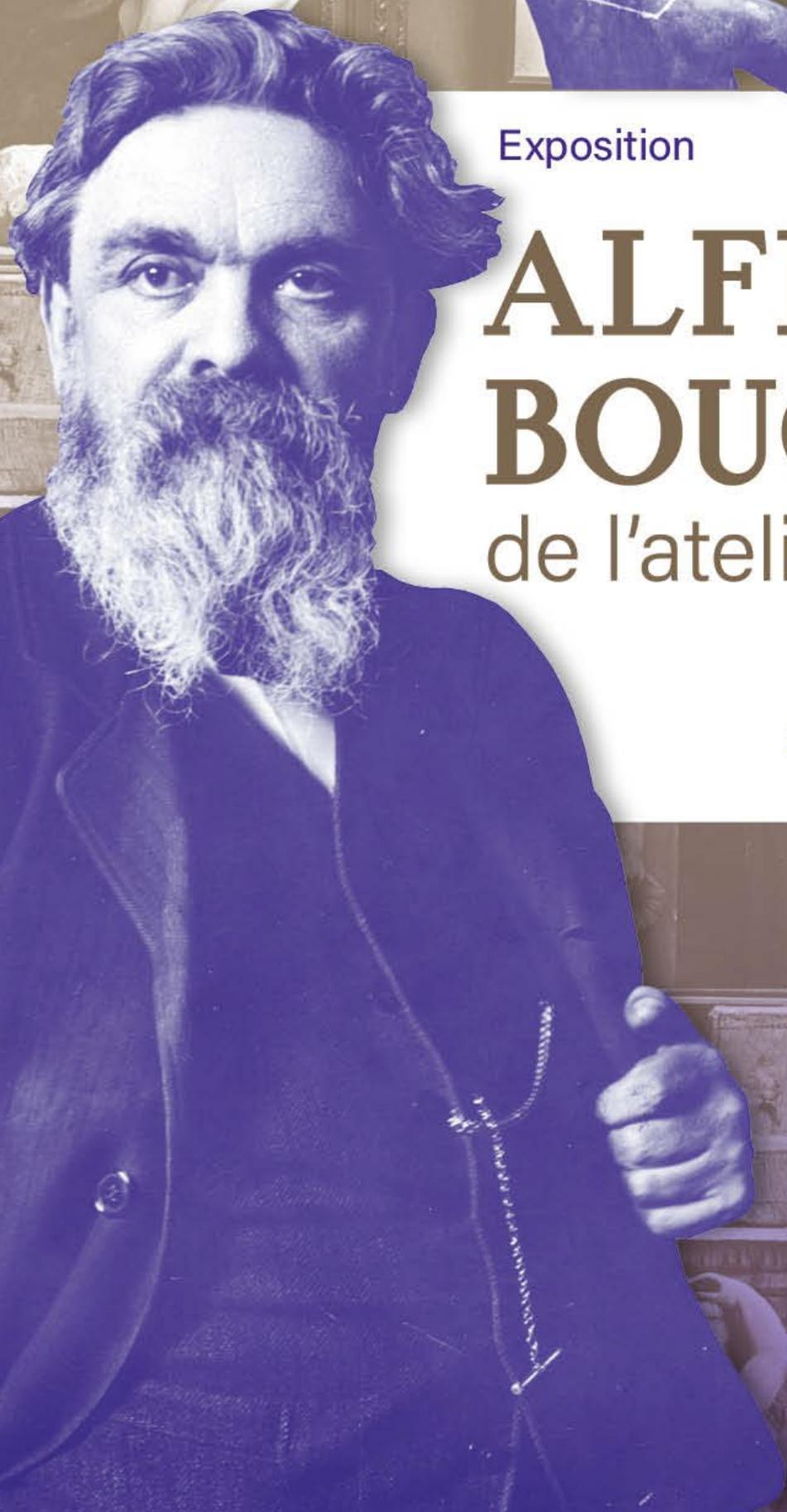


Exposition

ALFRED BOUCHER

de l'atelier au musée

Musée Camille Claudel
30 mars - 28 juillet 2024



ALFRED BOUCHER DE L'ATELIER AU MUSÉE

Exposition • 30 mars - 28 juillet 2024

Le musée Camille Claudel propose de (re)découvrir le sculpteur Alfred Boucher (1850-1934) à travers sa collection personnelle. Artiste célébré en son temps, professeur, collectionneur et philanthrope, il fut tour à tour le premier maître de Camille Claudel, le fondateur de La Ruche à Paris et celui du musée de Nogent-sur-Seine.

Réunissant plus de 130 œuvres, l'exposition met en lumière la donation faite par le sculpteur à la ville de ses débuts, Nogent-sur-Seine, et témoigne de son rôle fondamental dans la création du musée. Sortie des réserves du musée et restaurée pour l'occasion, la donation est constituée de sculptures réalisées par Alfred Boucher mais aussi de nombreuses œuvres exécutées par d'autres artistes. Peintures, dessins et objets d'art, appartenant à des styles et des époques variés, révèlent les sources d'inspiration et les goûts du sculpteur, empreints de ceux de son époque.

L'accrochage foisonnant – murs recouverts de tableaux et de dessins, sculptures perchées sur des sellettes – s'inspire librement de l'atelier d'Alfred Boucher et plonge le public dans l'atmosphère d'un salon d'exposition du XIX^e siècle.





LA DONATION BOUCHER

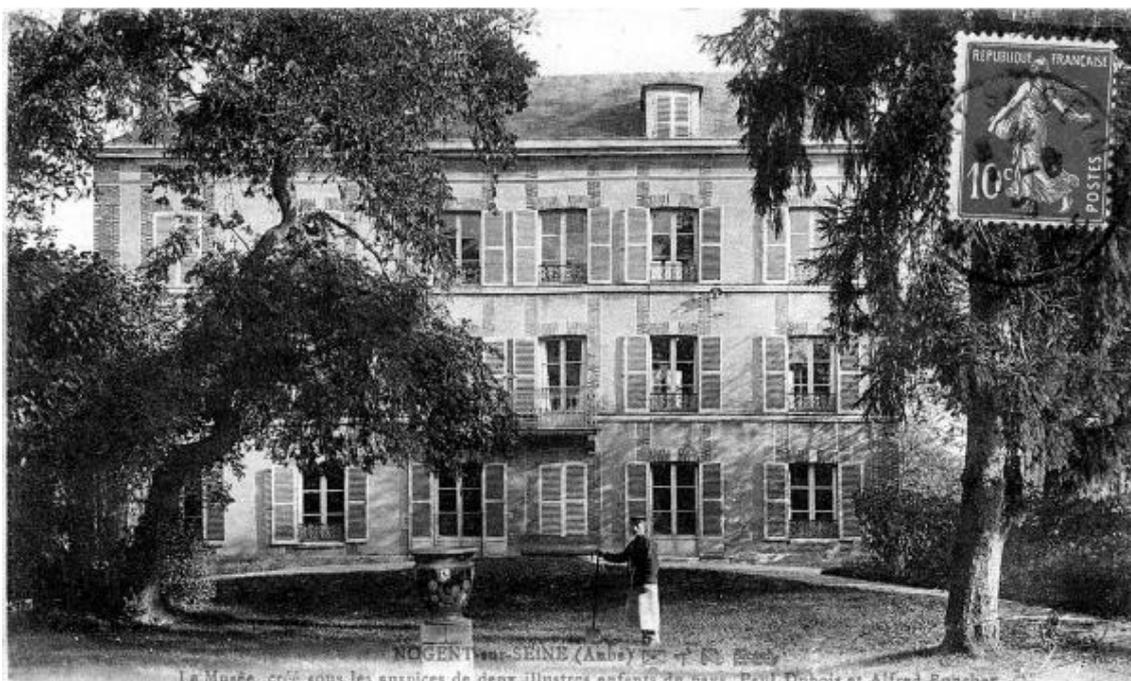
Histoire de la donation

Entre 1902 et 1910, l'artiste nogentais et son épouse donnent près de 280 œuvres à Nogent-sur-Seine. Cette donation, très diversifiée, comprend des sculptures de sa main ainsi que de nombreuses œuvres réalisées par d'autres artistes (peintures, dessins, objets d'art). S'ouvre alors un premier musée, le musée Dubois-Boucher, qui ne se cantonne pas à la sculpture mais fait la part belle à toutes les formes d'art.

Au cours de la Seconde guerre mondiale, ce musée ferme, subit des pillages, et nombre d'œuvres du fonds d'origine disparaissent.

Réouvert dans les années 1970, le musée Dubois-Boucher ferme à nouveau ses portes en 2015, pour laisser la place au musée Camille Claudel. Le parcours de celui-ci est centré sur les sculptures, et les autres œuvres issues de la donation sont remises en réserves.

Celles qui nous sont parvenues ont été restaurées et sortent des réserves à l'occasion de l'exposition « Alfred Boucher, de l'atelier au musée ».





Les œuvres de la donation : peintures, dessins, objets d'art

Des sculptures d'Alfred Boucher sont présentées en complément de celles qui sont déjà visibles dans le parcours permanent du musée. La plupart en plâtre, comme son atelier en était peuplé, elles déclinent les thèmes chers à l'artiste et au goût de l'époque (portrait, corps féminin, mythologie, *etc.*).

Les sculptures de l'artiste jouxtent les œuvres issues de sa collection. Allant du XVI^e au XIX^e siècle, d'écoles et d'époques très variées, ces œuvres témoignent de l'attrait d'Alfred Boucher pour les formes classiques de l'art, au moment où émerge la modernité. En peinture, différents genres et styles se côtoient, sans hiérarchie. Sont par exemple à découvrir le *Moulin à eau* du peintre néerlandais du XVII^e siècle Meindert Hobbema et une scène de chasse du célèbre peintre animalier du XVIII^e siècle Jean-Baptiste Oudry.

Le même éclectisme règne dans la cinquantaine de dessins collectionnés par le sculpteur puisque des sujets mythologiques ou bibliques voisinent avec des études de nu féminin et des paysages. Citons par exemple la *Daphné* d'Hendrik Goltzius, virtuose dessinateur et graveur du Siècle d'or néerlandais et le *Paysage au lavis* de Camille Corot.

Le rôle joué par Élise Boucher dans la création du musée nogentais est aussi souligné. Une vingtaine d'objets décoratifs, allant du vase Daum de style Art nouveau au bock allemand en faïence, enrichissent ainsi la présentation.





338

PARIS. — Jardin du Luxembourg, Le But, groupe, par Boucher.

Collections ND Phot

Un prêt d'exception : *Au But*

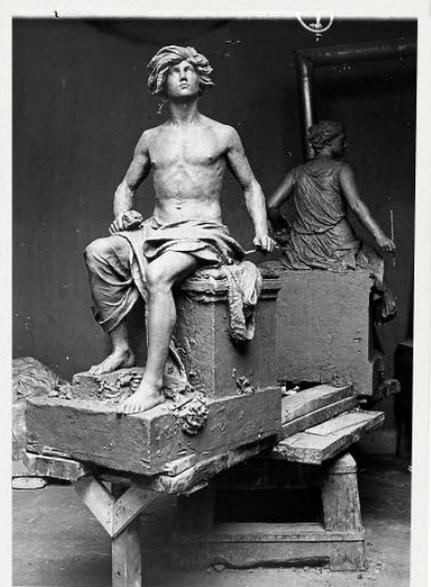
Le plâtre du groupe de coureurs *Au but* trône au cœur de l'exposition. Il est sorti des réserves du musée d'art et d'archéologie de Troyes pour l'occasion. Alfred Boucher conçoit cette œuvre en 1886. Elle rencontre un vif succès lors de sa présentation au Salon des artistes français. La thématique de la course à pied fait écho à la naissance de l'athlétisme en France à l'époque de sa création, et résonne tout particulièrement avec l'actualité en cette année olympique.

Sans conteste la sculpture la plus moderne d'Alfred Boucher, elle impressionne par son caractère spectaculaire – les trois coureurs sont saisis sur le vif en appui sur un pied – et par son format monumental, près de 2 mètres de haut sur 3 mètres de long ! Le nombre réduit de points d'appui et sa taille rendent toutefois ce plâtre très fragile et il n'est plus exposé depuis de nombreuses années. Une restauration est menée à l'occasion de l'exposition Alfred Boucher, de l'atelier au musée, afin de consolider l'œuvre et permettre son déplacement.

La version en bronze, présentée au Salon de 1887, est achetée par l'Etat et installée dans le jardin du Luxembourg, à Paris. Cet exemplaire a été saisi et refondu pendant la Seconde guerre mondiale, dans le cadre de la mobilisation des métaux non ferreux instaurée par l'Allemagne nazie.

Un projet de fonte d'un nouveau bronze monumental, qui serait installé dans le parc de l'ancien musée de Nogent-sur-Seine, est en cours. Pour le mener à bien, une souscription publique sera lancée à l'ouverture de l'exposition.





L'ATELIER DU SCULPTEUR

Après 1902, Alfred Boucher installe son atelier à quelques pas de La Ruche, cité d'artistes qu'il fonde au sud-ouest de Paris. Certaines salles de ce vaste atelier sont connues par des photographies. Elles ressemblent davantage à des salons d'exposition qu'à des espaces de travail et elles permettant à l'artiste de recevoir ses clients et ses invités. Dans un décor feutré de tapisseries et de boiseries, se côtoient pêle-mêle les sculptures d'Alfred Boucher et les œuvres issues de sa collection personnelle.

Le musée Camille Claudel conserve une vingtaine de photographies de cet "atelier-salon". Elles sont réalisées avec la technique dite de la stéréoscopie, inventée au milieu du XIX^e siècle. L'exposition permet de découvrir cette ancêtre de la 3D, qui consiste à restituer l'effet de profondeur de notre vision grâce à deux images prises d'un angle légèrement différent. Au sein du parcours, un dispositif de projection permet aux visiteurs de visionner ces photographies en grand format et en relief.

La scénographie de l'exposition s'inspire de cette atmosphère de salon d'époque qui régnait dans l'atelier d'Alfred Boucher. Son agencement baroque est évoqué par des sculptures perchées sur des sellettes, pour certaines recouvertes de draperies, et des murs tapissés de dessins et de tableaux, parfois simplement posés à même le sol.





ET AUSSI...

L'exposition se poursuit dans les salles d'exposition permanente. Le « nouveau » musée Camille Claudel, ouvert en 2017, qui hérite de « l'ancien » musée Dubois-Boucher, intègre en effet à son parcours de nombreuses œuvres issues de la donation de Boucher, complétées par des achats effectués depuis les années 1980. Une sélection d'une dizaine de sculptures de l'artiste permet ainsi de parcourir sa production étendue, qui oscille entre œuvres académiques de jeunesse, commandes officielles, succès commerciaux et recherche de modernité.

DES MÉDIATIONS POUR TOUS

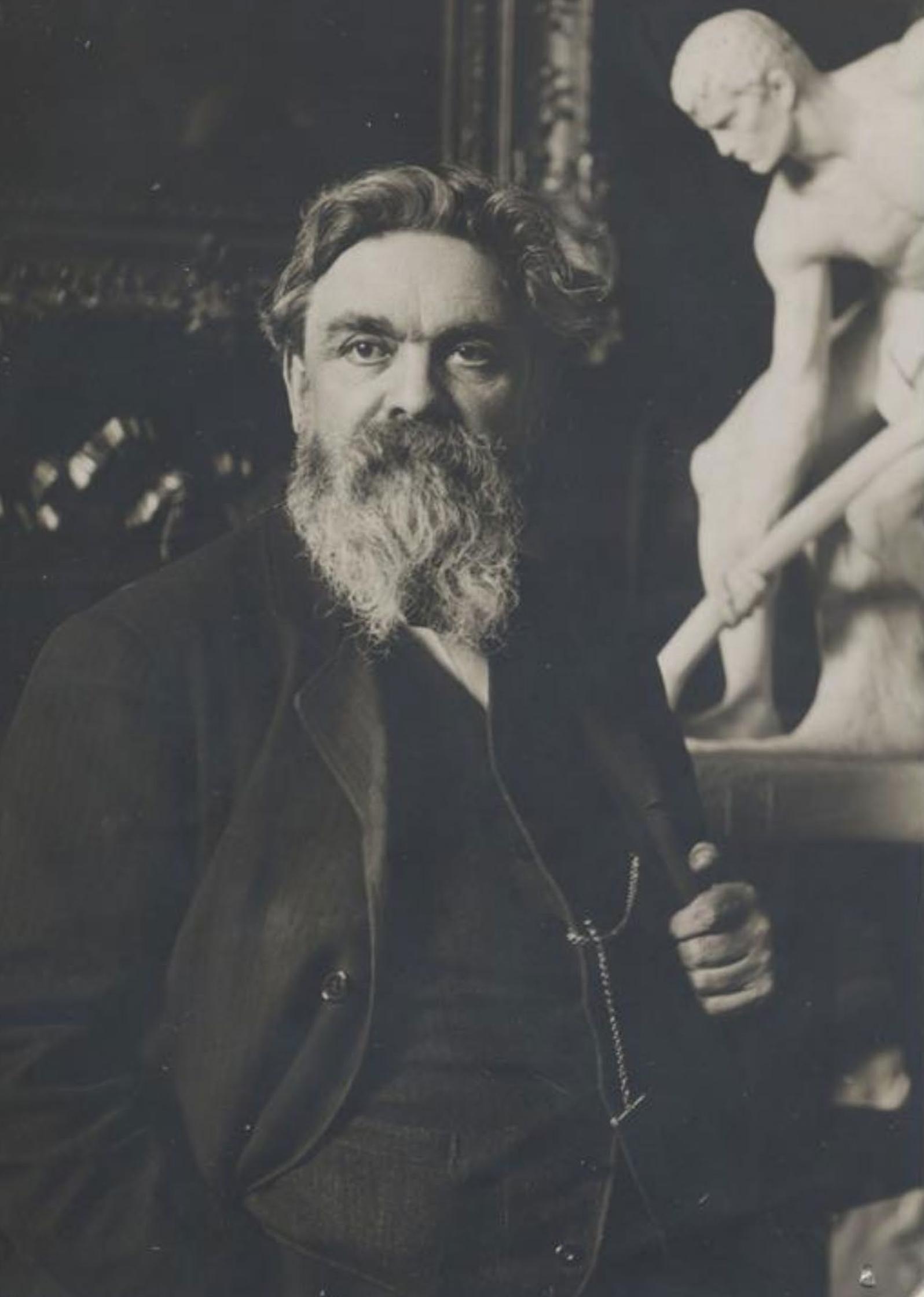
En accès libre dans le parcours de l'exposition, un espace de médiation est proposé au public. « L'atelier pêle-mêle » invite petits et grands à découvrir les thématiques de l'exposition par la pratique artistique (collage, dessin, modelage).

Un parcours jeune public propose des textes de salles adaptés pour approfondir la compréhension de l'exposition et de certaines des œuvres présentées.

Des visites et des ateliers autour de l'exposition tout public ainsi que plus spécifiquement dédiés au jeune public et aux personnes en situation de handicap sont également proposés.

→ *Voir l'agenda page 19*





ALFRED BOUCHER (1850 – 1934)

Grand sculpteur de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, Alfred Boucher est aujourd'hui méconnu. On a retenu son rôle dans la formation de Camille Claudel et dans la création de La Ruche de Montparnasse, mais sa production foisonnante est largement oubliée.

Né dans le village de Bouy-sur-Orvin (Aube) au sein d'une famille modeste, Alfred Boucher arrive à Nogent-sur-Seine en 1859. Âgé de seulement 9 ans, il y découvre la sculpture et manifeste des dispositions encouragées par le sculpteur néoclassique Marius Ramus.

Entre 1871 et 1879, il suit un enseignement académique à l'École nationale des Beaux-arts de Paris, marqué par la référence à l'antique et l'apprentissage de l'anatomie, dont son œuvre demeurera profondément empreint. Il concourt plusieurs fois au prestigieux prix de Rome, obtenant le second Prix avec *Jason enlevant la Toison d'or* en 1876. La même année, il fait la rencontre de Camille Claudel à Nogent-sur-Seine. Il devient son premier professeur, avant de la présenter à Auguste Rodin.





Alfred Boucher séjourne plusieurs années en Italie, puis s'installe et fait carrière entre deux villes : Paris et Aix-les-Bains. Il doit surtout son succès, à la fois critique et commercial, à ses nus féminins épris de sensualité. Citons par exemple *Volubilis* (1896), figure de femme assise, toute en grâce, qu'il décline à l'envi et qui est maintes fois éditée. Couvert de commandes, Alfred Boucher exécute de nombreux portraits ainsi que des monuments commémoratifs qu'il peuple de figures allégoriques. Certaines de ses œuvres empruntent une voie plus moderne, comme l'expressif groupe de coureurs *Au But*. Dans ses dernières réalisations, essentiellement des monuments aux morts de la Grande Guerre, il expérimente la technique innovante du ciment armé.

Au tournant du XX^e siècle, consacré comme un des grands sculpteurs de son époque, Alfred Boucher se dédie à des actions philanthropiques. En 1902, son épouse et lui font une importante donation à Nogent-sur-Seine et créent le premier musée de la ville. La même année, Alfred Boucher crée La Ruche. Ce village d'artistes au sud-ouest de Paris voit se succéder les ateliers de grands noms de l'art moderne, tels que Fernand Léger, Marc Chagall, Amedeo Modigliani ou encore Chaïm Soutine.





DU MUSÉE DUBOIS-BOUCHER AU MUSÉE CAMILLE CLAUDEL

Le musée Camille Claudel a succédé à un musée plus ancien : le musée Dubois-Boucher. Celui-ci a été fondé en 1902 grâce à la donation du sculpteur Alfred Boucher à la ville de ses débuts, Nogent-sur-Seine. Se sont aussi ajoutés les dons d'œuvres d'autres sculpteurs nogentais ou de leurs ayants droit.

Ainsi, quelques-unes des pièces maîtresses du musée Camille Claudel sont déjà présentes dans le premier musée : *Le Souvenir* de Paul Dubois, *Première pensée d'amour* de Marius Ramus, les bustes de ses parents par Alfred Boucher.

Dès 1902, la collection renferme donc un fonds de sculptures significatif, tout en ne se cantonnant pas à la sculpture. La donation Boucher comprend aussi une partie de sa collection personnelle de peintures et d'arts graphiques, à laquelle s'ajoutent les dons de peintres contemporains tels que le paysagiste Léonce Vaÿsse.



Pendant la Seconde guerre mondiale, le musée Dubois-Boucher est pillé et beaucoup d'œuvres du fonds constitutif disparaissent. Après-guerre, le musée reste longtemps fermé. Il rouvre ses portes en 1974, mais en tant que lieu de présentation des fouilles archéologiques menées dans le Nogentais. Il faut attendre les années 1980 pour que la collection de sculptures soit à nouveau exposée, étudiée et enrichie.

A partir de 2008, la ville de Nogent-sur-Seine se dote d'un fonds Camille Claudel important et acquiert l'ancienne maison de la famille Claudel, faisant émerger un projet de nouveau musée. Inauguré en mars 2017, il prend le nom de Camille Claudel. Musée à la double identité, le musée Camille Claudel déploie un parcours en deux temps : un premier qui présente un panorama de la sculpture française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, grâce au fonds du musée Dubois-Boucher, et un second, monographique, présentant la plus riche collection d'œuvres de Camille Claudel au monde.



AGENDA

Discussion autour de La Ruche et d'Alfred Boucher

avec la Fondation La Ruche-Seydoux
Le 30 mars, à 15h

Visite commentée de l'exposition

avec Pauline Fleury, commissaire de l'exposition
Le 31 mars, à 15h

Week-end famille « Le grand pêle-mêle »

Visites-bébés et visites en famille, ateliers de modelage, de théâtre et de dessin : de nombreuses activités conçues en lien avec l'exposition !

Les 13 et 14 avril
de 0 à 107 ans

Happy Hour avec le Champagne Hélène Monleau

Une courte visite de l'exposition suivie par une dégustation de bulles.

Le 11 avril à 18h30

Visite olfactive

Avec Carole Calvez, qui a créé sur-mesure des odeurs en écho aux œuvres exposées, les participants éveillent leur odorat et découvrent l'exposition de manière insolite.

Le 20 avril à 15h
à partir de 12 ans

Happy Hour *Au But* ! avec Malice & Fromage blanc (Marolles-lès-Bailly)

Les visiteurs plongent au cœur du groupe de coureurs en plein effort sculpté par Alfred Boucher, *Au But*, puis goûtent les délicieuses mozzarellas produites dans l'Aube.

Le 2 mai à 18h30

Nuit des musées Visites flash de l'exposition

Les visiteurs profitent de la nocturne pour explorer l'exposition.

Le 18 mai, à partir de 20h

Visite mystère

Une sculpture d'Alfred Boucher inspire à l'artiste Nadège Dauvergne la création d'une peinture monumentale sur la façade de l'ancienne galerie de sculptures du musée. De quelle œuvre s'agit-il ? Cette rencontre inédite permet au public de la découvrir en avant-première !

Le 11 juin à 18h

Visite commentée « Alfred Boucher, du musée à la ville »

Les participants partent sur les traces d'Alfred Boucher au musée, mais aussi hors les murs, à la découverte de ses sculptures visibles dans Nogent-sur-Seine.

Le 28 juillet à 15h

Des ateliers de pratique artistique sont aussi proposés au jeune public.

Informations pratiques, tarifs et inscriptions sur le site du musée : museecamilleclaudel.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Coordonnées

Musée Camille Claudel

10 rue Gustave Flaubert 10400 Nogent-sur-Seine

museecamilleclaudel.fr - 03 25 24 76 34

Se rendre au musée depuis Paris

En train, depuis la gare de l'Est :
trajet d'une heure puis 10 minutes
à pied jusqu'au musée

En voiture : trajet d'environ 1h20
par la nationale 4 ou par l'A5
(sortie 18) et la départementale 231

Horaires

Horaires d'été

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Du mardi au dimanche

de 10h à 18h

Fermé le lundi

Horaires d'hiver

Du 2 novembre au 31 mars

Du mercredi au dimanche

de 10h à 17h

Fermé le lundi et le mardi

Tarifs

Plein tarif : 10€ en période d'exposition

Tarif réduit : 6€ en période d'exposition

Gratuité : étudiants et jeunes de moins de 26 ans, personnel scientifique des musées, titulaires du Pass Education, d'une carte ICOM, de presse, ou du ministère de la Culture, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou du minimum vieillesse, mutilés de guerre et leur accompagnateur, visiteurs en situation de handicap et leur accompagnateur. Le 1^{er} dimanche du mois pour les individuels.

Le musée Camille Claudel est un service de la ville de Nogent-sur-Seine.

MUSÉE
CAMILLE
CLAUDEL
NOGENT-SUR-SEINE



Nogent-sur-Seine
Passionnément CULTURE

L'exposition « Alfred Boucher, de l'atelier au musée » est soutenue par le groupe InVivo-Soufflet, Gaget, l'Est éclair et France 3 Grand Est.

invivo



L'Est éclair

3 grand est



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture

Visuel de l'exposition © Atelier JBL

Page 2

Atelier d'Alfred Boucher, après 1902, photographie stéréoscopique sur plaque de verre, don de Robert Huchard © musée Camille Claudel

Page 3

Façade du musée Dubois-Boucher, carte postale © musée Camille Claudel

Page 4

Jean-Baptiste Oudry,

Chien chassant le héron, première moitié du XVIII^e siècle, huile sur toile, don d'Alfred Boucher © A.M. Barruecos / musée Camille Claudel

Faustin Besson, *Pierrot amoureux*, deuxième tiers du XIX^e siècle, pastel sur papier, don d'Alfred Boucher © Y. Bourel / musée Camille Claudel

Camille Corot, *Paysage*, 1865, fusain sur papier, don d'Alfred Boucher © Y. Bourel / musée Camille Claudel

Atelier d'Alfred Boucher, après 1902, photographies stéréoscopiques sur plaques de verre, don de Robert Huchard © musée Camille Claudel

Meindert Hobbema, *Le Moulin*, seconde moitié du XVII^e siècle, huile sur bois, don d'Alfred Boucher © musée Camille Claudel

Daum, *Vase*, début du XX^e siècle, verre multicouche, décor gravé à la roue et à l'acide, don d'Élise Boucher © Y. Bourel / musée Camille Claudel

Page 6

Au But au jardin du Luxembourg, carte postale – D.R.

Page 8

Atelier d'Alfred Boucher, après 1902, photographies stéréoscopiques sur plaques de verre, don de Robert Huchard © musée Camille Claudel

Page 10

Alfred Boucher, *Volubilis*, vers 1897, marbre, achat avec le soutien de l'État (Fonds national du patrimoine), de la Région Grand Est (Fonds régional d'acquisition pour les musées), du Département de l'Aube, des Amis du musée Camille Claudel et de Jean-Eudes Maccagno © Bowman Sculpture / musée Camille Claudel

Page 12

Portrait d'Alfred Boucher, photographie © musée Camille Claudel

Page 14

Alfred Boucher, *Au But*, 1886, bronze © M. Illuminati / musée Camille Claudel

Page 16

Monument au docteur Ollier, plâtre d'Alfred Boucher exposé au musée Camille Claudel © A. M. Barruecos / musée Camille Claudel

Page 18

Le musée de Nogent-sur-Seine peu après son ouverture © musée Camille Claudel

Page 20

La Piété filiale d'Alfred Boucher à Nogent-sur-Seine © musée Camille Claudel
Salle du musée Camille Claudel © A. M. Barruecos / musée Camille Claudel
Galerie de sculpture de l'ancien musée de Nogent-sur-Seine, carte postale © musée Camille Claudel
À la Terre d'Alfred Boucher, dépôt de la ville de Sainte-Savine au musée Camille Claudel
Alfred Boucher, *Les Ondines* ou *Les Nymphes de la Seine*, 1899, édition en grès émaillé, manufacture nationale de Sèvres, 1900, dépôt de la Cité de la céramique © M. Illuminati / musée Camille Claudel

Quatrième de couverture

Musée Camille Claudel © F. Lopez / musée Camille Claudel





MUSÉE
CAMILLE
& CLAUDEL
NOGENT-SUR-SEINE

Contact presse

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr

Manon Vaillant : 06 47 66 86 07

Marion Galvain : 06 22 45 63 33

Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24